

Initiative populaire fédérale pour une économie durable et utilisant les ressources avec efficacité (économie verte)

Informations pour les médias

L'initiative populaire pour une économie durable et utilisant les ressources avec efficacité (économie verte) s'attaque à la racine des problèmes environnementaux que nous connaissons aujourd'hui, mais elle veut également instaurer un modèle économique plus résistant aux crises et contribuer à une société plus équitable. Elle demande la transformation de l'économie, actuellement fondée sur le « tout-jetable », en une économie circulaire. Le but de l'initiative est de réduire l'empreinte écologique (la charge que les activités humaines font peser sur l'ensemble des écosystèmes) : notre consommation en ressources naturelles – rapportée à la population mondiale – ne doit pas excéder ce qu'une seule planète peut fournir.

Nous vivons sur un trop grand pied...

Nous n'avons qu'une seule Terre. Mais nous utilisons plus de ressources qu'elle ne peut en fournir, et produisons tant de déchets et de substances polluantes qu'elle ne peut les absorber et les éliminer. Si l'ensemble de la population mondiale adoptait notre mode de vie, il faudrait TROIS planètes pour satisfaire les besoins de chacun. La Suisse vit sur un trop grand pied, et malgré sa petite taille, contribue de façon disproportionnée à la destruction de l'environnement, au changement climatique et à la raréfaction des ressources naturelles.

Etroitement lié à cette énorme consommation de ressources, le changement climatique est la plus grande menace qui pèse sur le XXI^e siècle. Les déchets que rejette notre civilisation constituent un autre problème, non moins grave. La Terre ne peut pas les décomposer. Le volume de déchets électroniques augmente chaque année. Empilés sur des palettes, ces déchets représenteraient une montagne 53 fois plus haute que le Cervin ! Les produits chimiques toxiques s'accumulent dans l'environnement et portent atteinte à notre santé. Enfin, les matières premières, par exemple celles qui sont indispensables à la fabrication des nouveaux appareils électroniques, ne sont pas inépuisables. Une trop grande consommation de ressources conduit inexorablement à la pénurie, avec pour conséquences une augmentation massive des prix et la perspective de conflits meurtriers.

L'économie du « tout-jetable » actuellement reine pose également un problème d'équité. En consommant plus que nous ne contribuons au bien-être de la planète et à celui de nos descendants, nous vivons déjà aux frais d'autres pays et d'autres générations. Sans une transformation structurelle de l'économie, ces injustices vont continuer à croître. Le gaspillage des ressources nous rend prisonnier du court terme et ne peut assurer l'avenir de notre économie !

La solution : l'économie verte

L'économie du « tout-jetable » doit céder le pas à une économie circulaire, dont les principes de fonctionnement sont les suivants :

a) Fermer les cycles de vie des matériaux

Dans l'économie circulaire, les matières premières sont constamment recyclées et transformées, pour éviter la production de déchets inutilisables ou nuisibles. Ce que nous faisons déjà avec le papier, l'aluminium ou les nutriments (compostage), nous devons le faire avec d'autres matériaux : recycler, réparer, réutiliser, par souci de l'environnement.

b) Utiliser les ressources avec plus d'efficacité

Afin de ne pas épuiser les stocks de matières premières, l'économie circulaire vise à les utiliser le plus rationnellement possible. La chaleur des moteurs et des machines peut par exemple être réutilisée pour d'autres usages. Les ingrédients essentiels de l'efficacité sont des technologies de pointe, des recherches ciblées dans les domaines les plus prometteurs, et davantage de coopération entre les acteurs économiques.

c) Opter pour des alternatives plus écologiques

L'économie circulaire cherche à remplacer les matières synthétiques polluantes par des produits naturels, facilement biodégradables. Les emballages à base de végétaux sont un exemple connu. Quant aux substances particulièrement nuisibles, elles doivent être retirées du marché.

Dans la vision qui caractérise l'économie circulaire, la qualité de vie est découplée de la consommation de ressources. La dépendance vis-à-vis de certaines matières premières limitées est ainsi réduite. En revanche, la demande pour des produits favorisant la mise en œuvre d'une économie circulaire va augmenter à l'échelle mondiale. En se positionnant d'ores et déjà sur ce marché, la Suisse prend une longueur d'avance et accroît durablement sa compétitivité. De nombreux emplois pourront ainsi être créés dans notre pays même.

Les objectifs de l'initiative pour une économie verte :

Le but de l'initiative pour une économie verte est la transformation de l'économie du « tout-jetable » en une économie circulaire. Pour concrétiser cette visée:

- La Suisse doit réduire son empreinte écologique à un équivalent planète d'ici 2050. Cela signifie que notre économie doit fonctionner de manière à ce que, si l'ensemble de la population mondiale utilisait les ressources naturelles comme nous le faisons, une planète suffirait pour couvrir ses besoins.
- Des objectifs intermédiaires doivent être fixés par la Confédération pour parvenir par étapes à cette réduction. Le gouvernement est tenu d'informer périodiquement la population sur les progrès accomplis.
- Si les objectifs intermédiaires ne sont pas atteints, la Confédération doit prendre des mesures supplémentaires.
- L'initiative propose un éventail d'outils, dont:
 - La promotion de la recherche et de l'innovation;
 - Des prescriptions pour les processus de production, les produits et les déchets
 - L'encouragement des synergies entre les acteurs économiques (par exemple création de sites éco-industriels);
 - Des critères écologiques pour les marchés publics;
 - Des incitations fiscales positives pour les entreprises particulièrement performantes du point de vue écologique;
 - La possibilité de prélever sur les ressources une taxe incitative à affectation liée ou neutre au niveau budgétaire, qui pourrait par exemple financer les autres mesures.

Tout le monde y gagne

L'environnement ne sera pas le seul bénéficiaire de l'initiative pour une économie verte. Réduire l'empreinte écologique de la Suisse stimulera la place économique helvétique et contribuera à une répartition plus équitable de la consommation des ressources.

Un indicateur qui fait autorité

L’empreinte écologique est un indicateur de la charge environnementale globale dont la pertinence est largement reconnue. Utilisé par les gouvernements britannique, finlandais et japonais, il a également les faveurs de notre Conseil fédéral. Dans son Masterplan Cleantech, celui-ci a reconnu que notre modèle économique actuel nous conduit dans une impasse, et qu’il est nécessaire de réduire l’empreinte écologique des Helvètes. Mais ce document n’est malheureusement pas contraignant. L’initiative pour une économie verte, elle, ancre les principes de l’économie circulaire dans la Constitution et offre à la Confédération les moyens de les mettre en œuvre.